

SAMEDI 5 SEPTEMBRE

15h / Atelier l'Abbaye aux enfants

15h / Exploration 99.9°

en trois tableaux chorégraphiques

18h / A propos...

19h15 / Dîner

20h45 / Karlheinz Stockhausen :

Stimmung



royaumont

SAMEDI 5 SEPTEMBRE 2009

SOMMAIRE

Atelier l'Abbaye aux enfants - 15h	page 3
<i>Exploration 99.9° en trois tableaux chorégraphiques - 15h</i>	page 4
Razzle Dazzle	page 5
Bleu Remix	page 6
Marine	page 6
A propos... - 18h	page 11
Karlheinz Stockhausen : <i>Stimmung</i>	page 12

Tous les annonceurs figurant dans ce programme sont mécènes de la Fondation Royaumont.

SAISON MUSICALE EN FAMILLE

Les ateliers de l'*Abbaye aux enfants* sont destinés aux enfants de 6 à 12 ans. D'une durée moyenne de 2 heures, ces ateliers qui se déroulent en petits effectifs (12 enfants) proposent une sensibilisation active au patrimoine et au spectacle vivant.

Les ateliers de l'*Abbaye aux enfants* sont programmés en lien avec les concerts et spectacles de la *Saison musicale*. Ainsi sur chacune des après-midi de la programmation, les enfants peuvent profiter d'un atelier et les parents d'un concert.

Sur certaines journées de la *Saison musicale*, les concerts et les ateliers de l'après-midi sont conçus pour préparer à la découverte en famille du concert du soir.

Des tarifs et formules spécialement étudiés pour les familles

› l'adulte accompagnateur bénéficie d'un tarif réduit unique pour l'ensemble des concerts de la journée ou d'un tarif réduit pour la visite du monument.

nouveautés 2009 :

› l'abonnement famille vous permet de profiter de 3 concerts adulte accompagnateur et de 3 pass journées enfant (atelier + concerts du jour à volonté), pour le prix de 2.

› nous avons élargi la destination des ateliers aux enfants à partir de 6 ans

› la brochure *Saison musicale en famille* vous permettra de composer le programme d'une agréable journée en famille en combinant les ateliers, les concerts et d'autres activités autour de Royaumont.

renseignements et réservations : 01 34 68 05 50

15H - ATELIER L'ABBAYE AUX ENFANTS

Le sourire d'une danse

à partir de 8 ans

durée exceptionnelle : 2h30

Thierry Lafont, danseur et chorégraphe

En écho à la programmation du solo chorégraphié par Marianne Baillot, jeune chorégraphe du programme *Transforme, l'espace*, les enfants seront dans un premier temps invités à écrire leurs propres solos, à partir de différents motifs proches des sources d'inspiration de la chorégraphe : un geste du sport, un geste de danse, mais aussi un geste quotidien, une expression, un geste sonore. Sur la base de ces expériences variées, ils composeront une boucle chorégraphique, qu'ils présenteront à Marianne Baillot en deuxième partie d'atelier avant de découvrir son propre solo et d'échanger sur cette expérience commune. Un bel atelier pour s'initier sans s'en apercevoir à l'art de la composition chorégraphique.

15H - EXPLORATION 99.9° EN TROIS TABLEAUX CHORÉGRAPHIQUES

Dans le cadre de la *Saison musicale*, le Centre de recherche et composition chorégraphiques présente *Exploration 99.9°*, soit trois solos placés sous le signe des limites, juste en deçà de l'ébullition (99.9°...) ; trois solos en résonance avec *Transforme*, programme à l'occasion duquel chaque année une douzaine de chorégraphes ou auteurs-interprètes viennent actualiser leurs pratiques sous la houlette de Myriam Gourfink, directrice du CRCC. Dans *Razzle Dazzle* (du nom d'une technique de camouflage destiné à perturber plus qu'à dissimuler), Marianne Baillet, stagiaire de la première édition *Transforme* (L'espace 2008-2009), travaille autour d'une esthétique de la confusion. Avec ses interprètes, Anne-Laure Pécot (danseuse) et Hélène Colombotti (percussionniste), et sa créatrice lumière Séverine Rième, elle brouille les pistes, multiplie les figures et les motifs pour surprendre le regard...

Yann Marussich (intervenant dans la nouvelle édition *Transforme*, *La perception 2009-2010*) reprend *Bleu provisoire*, performance qui a obtenu le prix Ars Electronica en 2008, et propose *Bleu Remix*. Installé dans une cage de verre, il exsude un liquide bleu révélant la danse de ses organes. Cette plongée à l'intérieur du corps sera accompagnée d'une création musicale de Daniel Zea commandée par Voix nouvelles.

Dans *Marine*, enfin, Myriam Gourfink explore un univers au bord de la suffocation, inspiré d'une nouvelle de Joyce Carol Oates dans laquelle une jeune femme est précipitée, enfermée dans une voiture, "quelque part dans les marais de l'Île de Grayling". Accompagnée par le compositeur Kasper T. Toeplitz, elle travaille ici sur la respiration contrariée dans un espace restreint.

Pour clore, Clarisse Bardiot, rédactrice en chef de *Patch*, présentera cette revue consacrée aux arts de la scène et aux technologies, et dont l'approche éditoriale repose sur la mise en perspective des processus de création, notamment à travers la publication de documents d'archives inédits. A partir des œuvres présentées dans le programme *Exploration 99.9°*, elle reviendra avec les artistes sur la genèse des œuvres, sur le bio-art comme art de la présence, de l'incarnation et du vivant, sur les écritures chorégraphiques traversées par les technologies, qu'elles soient numériques ou biologiques.

La Fondation d'entreprise Hermès soutient le programme *Transforme* du Centre de recherche et de composition chorégraphiques.



RAZZLE DAZZLE

Création de Marianne Baillot

Marianne Baillot, chorégraphie
Séverine Rième, création lumière
Valentina Desidri et António Pedro Lopes, dramaturgie
Marianne Baillot, Anne-Laure Pécot et Séverine Rième, danse
Hélène Colombotti, caisse-claire

Prenez les trois matières de base (Adagio - Lucinda - Sport) et accumulez-les entre elles délicatement, feuille par feuille, pour former le premier étage de pâte feuilletée. Etalez bien les feuilles sur toute la surface des planches. Cette base sera ensuite recouverte par d'autres éléments mais elle est la structure cachée de toute la pièce montée. Prenez les autres matériaux (audio-visuel-mouvement-textuel-etc) et commencez à constituer les étages en les enchaînant. Action d'enchaîner = Liaison ou suite de plusieurs choses de même nature, de même qualité, ou de choses qui ont entre elles certains rapports. Mélangez les lettres en formant une belle boucle énergétique entre votre coude et un plat profond pour entrer dans une petite transe répétitive pendant cinq bonnes minutes et être en forme. Une crème se forme. Prenez le temps de tester de goûter cette crème. Vous pouvez identifier à sa surface une consistance plus gluante. Isolez cette substance qu'on appelle liant. Mettez la crème entre des étages de feuilles et utilisez le liant pour maintenir ensemble les étages de ce gâteau. Le succès de cette pièce montée réside dans l'autonomie des étages et en même temps leur subtile collaboration en bouche. Faites cuire à feu doux 30 minutes. Votre *Razzle Dazzle* est prêt, régalez-vous !

Le titre fait référence à un mode de camouflage qui provoque un mouvement de confusion : pendant la première guerre mondiale le Razzle painting couvrait les bateaux de guerre de formes géométriques très flashy et déroutantes. L'adversaire devait être sidéré face à un objet incongru. Les types de camouflages les plus familiers opèrent en faisant d'une seule chose deux choses, de deux choses une seule chose etc... Les artistes du camouflage rendent difficile la distinction d'une figure de son fond (blending), ou la distinction d'un élément ou d'un objet par rapport à un autre (imitation). Moins connu mais potentiellement beaucoup plus efficace est le camouflage confusionnant ou Dazzle painting qui est une situation où un seul élément est un pot pourri (ou mélange), de composants sans relation les uns avec les autres.

Roy R. Behrens

*Commande (version n°2) : Centre de recherche et de composition chorégraphiques / Fondation Royaumont.
Coproducteur : Festival da Fabrica / Fábrica de Movimentos / Porto, Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil-studio. Résidences : Skite/Sweet and Tender Porto 2008 ; Capa Centro de artes performativas de Algarve, Faro. Avec l'aide du Centre Chorégraphique National de Montpellier - Languedoc-Roussillon.*

La Fondation d'entreprise Hermès soutient le programme Transforme du Centre de recherche et de composition chorégraphiques.



BLEU REMIX (2007)

performance de Yann Marussich

Yann Marussich, concept et interprétation

Daniel Zea, musique remixée (création française)

Daniel Demont, collaboration artistique et lumière

David Châtel, construction du décor

Thuy-San Dinh - Perceuse Productions Scènes, administration et diffusion

Yann Marussich, toujours à la recherche de cet homme universel, reprend avec *Bleu remix* l'essentiel de *Bleu provisoire*, un spectacle créé en 2001 qui a tourné dans de nombreux pays en Europe et qui à présent ne tourne plus. On peut dire que c'est une pièce historique dans le sens où c'est sans doute la première pièce de danse vraiment immobile. Elle fonctionne donc comme un manifeste de l'immobilité.

Avec *Bleu Remix*, le performer invite par un nouveau dispositif à un nouveau voyage intime, secret, à travers son corps. Il malaxe, transforme, métamorphose *Bleu provisoire* pour ébranler les sens et mieux dévoiler cette réalité qui existe en chacun de nous.

Les multiples itinéraires internes à travers le son et l'image permettent de se construire une perception infinie du corps...le corps que l'on voit, que l'on ressent, que l'on écoute de l'intérieur, de l'extérieur... Ici le regard est transformé et la réalité une illusion.

L'idée du remix s'applique également au son de la performance. Dans chaque lieu un nouveau musicien prend possession de la bande son originale de *Bleu provisoire* pour la remixer à sa manière et ainsi créer une performance à chaque fois unique. A Royaumont l'invitation fut faite à Daniel Zea, compositeur et musicien colombien.

Production Perceuse Productions Scènes

Avec le soutien de Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, la Ville de Genève, l'Etat de Genève

MARINE (2001)

solo de Myriam Gourfink

Myriam Gourfink, danse (reprise de rôle)

Kasper T. Toeplitz, composition et musique live

Kova, costume

Dans *Marine*, solo conçu pour la danseuse flamande Cindy Van Acker, le son tintinnabulait doucement, comme au seuil d'une lamaserie traversée par le souffle pour finir par emplir de manière très concrète chaque pouce d'espace jusqu'à évoquer l'imminence d'un crash dans un vrombissement de fin d'un monde.

Pensé comme un volume, le corps s'étale ici centimètre après centimètre dans une concentration énergétique proprement sidérante. Une danse physique très exigeante qui combine souplesse d'une grande plasticité et tonicité musculaire.

De cette danse millimétrée témoigne Cindy Van Acker en relevant que "le rapport à l'espace se cristallise sur une sensation très pleine. Comme danseuse, j'ai l'impression paradoxale de beaucoup bouger, d'utiliser et d'investir l'espace dans son entier, alors que je reste dans un cercle de deux mètres de diamètre. Les fréquences sonores de la musique composée et jouée live par Kasper T. Toeplitz contribuent de manière décisive à ce sentiment d'amplitude spatiale et me soutiennent corporellement au même niveau que la partition dansée".

Ce flux d'énergie s'adosse donc à une fréquence sonore dont l'amplitude va en s'amplifiant, chargeant le corps et dilatant l'espace, l'ouvrant littéralement.

Bertrand Tappolet - Gauchebdo N°49 6 décembre 2002 - Genève

Production : La Bâtie - Festival de Genève, Association Loldanse

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Marianne Baillot, chorégraphe (France, 1980)

* 2008 : boursière de l'Association des amis de Royaumont.
2008 - 2009 : stagiaire Transforme, L'Espace

Jeune, elle pratique la gymnastique rythmique et sportive à haut niveau. Diplômée de Science-Po Grenoble en 2002, elle part en Autriche pour parfaire sa formation en danse (SEAD, Salzburg puis au Conservatoire Anton Bruckner de Linz).

En 2005, elle entre au CNDC d'Angers au sein du cursus *Essais pour jeunes auteurs*. A ses débuts elle collabore aux projets de Dana Yahalomi, Rebecca Murgi, Pep Guarrigues, Danya Hammoud, Deborah Hay. Après avoir reçu la bourse Danceweb pendant le festival Impulsetanz de Vienne, elle signe ses premiers projets en 2006 aux côtés de Jonathan Schatz : *Today, we will meet in paradise* ; *Stand by me mad heaven* ; *I live in a cake*. Dans le cadre du réseau international pour jeunes artistes Sweet and Tender Collaborations elle travaille dans de nombreux contextes dédiés aux arts performatifs en Europe. Elle y initie le projet *Aime, Aime, Aime* présenté au Manège de Reims, au festival Instances de Danse à Chalon sur Saône et à Porto (Maus Habitats, Festival Fabrica) avec Mia Habib et Min Kyoung Lee ; et participe en 2009 à la conception d'un événement au Théâtre de la Cité Internationale à Paris.

En 2008, elle collabore avec Anne Juren, Alix Eynaudi et Agata Maszkiewicz pour la pièce *Komposition*.

En 2009, elle est commissionnée par la Compagnie portugaise Instavel pour créer une pièce pour quatre danseurs, *Stonewashed*, présentée à la Fondation Serralves (Porto).

A la suite de sa participation au programme *Transforme, L'espace 2008-2009*, la Fondation Royaumont lui commande la pièce *Razzle Dazzle*.

Prochainement, elle travaillera avec Catherine Contour, Robert Steijn et Frans Poelstra. Elle envisage son travail sur le mouvement comme une invitation à des déplacements critiques, poétiques, analytiques ; au croisement de la danse, du théâtre, de la performance, des arts plastiques, de recherches diverses mais liées (Sciences humaines, Hypnose ericksonnienne, Paysages, Méthode Feldenkrais) ; et s'appuyant sur la singularité des lieux et des personnes rencontrés.

Séverine Rième, créatrice lumière (France, 1974)

Après des études de Lettres Modernes et une formation hétéroclite en danse, théâtre et arts plastiques, elle est interprète à partir de 1997 pour la Compagnie Schmid-Pernette dans *Le frisson d'Alice*, *Scripta Manent*, *Le savon*, *Relief(s)* et crée son premier solo en réaction au trio *Relief(s)*. Parallèlement elle collabore à Danzas, une pièce de Jeannette Dumeix et Marc Vincent - Compagnie Artefact.

Puis elle s'investit aux côtés de Laure Bonicel - Compagnie Moleskine, pour les projets *Sleeping Bag.0*, *Sleeping Bag.5*, et *N°11 : Le bleu est à la mode cette année*.

En 2003 elle initie ses propres projets. Son travail s'inscrit au croisement de la réalisation chorégraphique et plastique et au sein de l'association Flashtanz elle crée *Compas-corps* (2003) avec la plasticienne Catherine Grostabussiat, *Distributeurs* (2003) performance à partir d'une installation de Simone Decker, et réalise *Fibres* (solo - 2004), *Strates* (trio - 2005), et *Hordycie* (trio - 2007).

Dès 2005 elle assiste à Berlin le chorégraphe Alexandre Roccoli pour les projets *Ersatz* (2005) et collabore à *A short term effect* (2006-07).

Elle développe sa recherche en suivant en 2008 une formation en conception et réalisation lumières.

Ainsi elle réalise les lumières de l'exposition *Swing* à la galerie des Galeries Lafayette en septembre 2008 et au sein du collectif Last Last, la scénographie lumière de la pièce *Last, Last* créée en octobre 2008 aux Subsistances à Lyon, puis en janvier 2009 elle collabore à *Anselm*, solo de Gaël Sesboüé ainsi qu'avec Marianne Baillot pour la pièce *Razzle Dazzle*, première à Porto mai 2009.

Elle travaille actuellement à son nouveau projet *Je ne suis personnes* un concert chorégraphique, dont une première forme a été présentée en avril 2009 au CCN de Créteil.

* collaborations antérieures avec Royaumont

Anne-Laure Pécot, danseuse (France, 1987)

* 2008 - 2009 : *stagiaire* Transforme, L'Espace

Après avoir suivi les cursus de danse dans différents conservatoires (Poitiers, Tours et Angers) elle obtient en 2004 son EAT en danse contemporaine mention très bien à l'unanimité. Elle passe son baccalauréat en 2005 puis décide d'aller à Roubaix pour suivre les cours avec les danseurs de la compagnie Carolyn Carlson pendant un an. Elle intègre la compagnie Coline (une formation professionnelle en danse contemporaine sur deux ans) de 2006 à 2008 où elle participe à des projets créés par Odile Duboc, Jean-Claude Gallotta, Hervé Robbe, Michel Kéléménis, Françoise Murcia, Thierry Niang, etc...

Elle est sélectionnée en 2008 au sein du cursus *Transforme* du Centre de recherche et composition chorégraphiques de la Fondation Royaumont pour être danseuse stagiaire invitée à travailler avec 3 ou 4 chorégraphes : elle y rencontre Marianne Baillot pour laquelle elle deviendra l'interprète de la pièce *Razzle Dazzle*. En septembre 2008 elle rejoint la Compagnie Litecox de Daisy Fel avec laquelle elle danse actuellement.

Hélène Colombotti, percussionniste (France, 1980)

* 2008 - 2009 : *collaboratrice* Transforme, L'Espace

Née à Rouen, elle entre au CNR de Paris dans la classe de Frédéric Macarez où elle obtient un premier prix à l'unanimité.

En 2000 elle intègre au CNSM de Paris la classe de M. Cerutti, F. Jodelet et E. Sammut, où elle y obtient en 2004 son DFS de percussion mention très bien puis est admise à l'unanimité en cycle de Perfectionnement en septembre de la même année. Durant son cursus elle bénéficie d'un échange avec le CNSM de Lyon et travaille avec J. Geoffroy.

Lauréate du concours "avants scènes" en décembre 2004, elle joue le concerto pour timbales et peaux *Brume de sable* de Graciane Finzi à la Cité de la Musique. Lauréate également du concours de musique d'ensemble de la Fnapec en 2001 (prix de la Sacem) et finaliste cette même année au concours international de musique de l'ARD de Munich, elle est demi-finaliste du concours international de vibraphone en novembre 2005.

Hélène Colombotti est lauréate boursière de Mécénat Musical Société Générale pour l'année scolaire 2005/2006 et 2006/2007.

Elle se produit au sein de formations telles que l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Lyon, l'Ensemble TM+, l'Ensemble Alternance, l'Orchestre National de Lille, l'Ensemble Court-Circuit, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, l'Atelier Lyrique de Haute Normandie.

En septembre 2004, elle intègre le quatuor Face-à-face, formation pour deux pianos et deux percussions, avec Victoria Harmandjeva, Mara Dobresco et Elisa Humanes.

Sa mobilisation pour la musique contemporaine et l'envie de travailler avec les compositeurs d'aujourd'hui l'ont amené à faire parti des ensembles Multilatérale, Diagonal et Sillage.

Yann Marussich, chorégraphe-performer (France, 1966, vit en Suisse)

Yann Marussich est un personnage à part dans la danse contemporaine. "Ecorché, déroutant, provocant, authentique", il nous livre des performances dont on ne ressort pas tout à fait indemne. Depuis 1989, il a signé une trentaine de performances et de chorégraphies diffusées dans toute l'Europe.

De 1993 à 2000, il évolue parallèlement dans le domaine de la programmation artistique en tant que directeur du Théâtre de l'Usine (Genève) où il programme presque exclusivement de la danse contemporaine et plus spécifiquement des nouvelles formes d'expression. Il est également le fondateur de l'ADC Studio (Genève) créé en 1993.

En 2001, Yann Marussich signe *Bleu Provisoire*, sa première pièce totalement immobile. Depuis, il s'enfoncé dans l'introspection et la maîtrise de l'immobilité tout en confrontant son corps à diverses sollicitations, voire agressions : c'est là que se situe l'espace poétique du performeur, dans un contraste souvent violent entre ce que son corps subit et une impassibilité absolue. Ses dernières pièces sont des solos, qu'il considère comme un genre à part entière. *Nuit de Verre* (2007), *Soif* (2006), *Blessure* (2005), *Traversée* (2004), *Autoportrait dans une fourmière* (2003), *Morsures* (2004), ont été

présentées dans de nombreux lieux, festivals en Suisse et à l'Étranger. En 2008 il reçoit le prix Ars Electronica dans la catégorie Hybrid Art.

Daniel Zea, compositeur-musicien (Colombie, 1976)

* 2008 : étudiant de la Session de composition Voix Nouvelles

Il commence à étudier la composition à Bogotá (Colombie) - sa ville natale - avec Harold Vásquez, peu après avoir reçu son diplôme en Design Industriel à L'Université Javeriana. En 2001 il continue ses études musicales à Genève (Suisse) avec Eric Gaudibert et Michael Jarrell (composition) ; Rainer Boesch et Luis Naón (électroacoustique) ; Emile Ellberger et Eric Daubresse (informatique musicale) ; Kurz Sturzenegger (contrepoint) ; et Xavier Dayer (orchestration). Parallèlement, il poursuit un échange académique aux Pays-Bas où il obtient le Master en Sonologie (musique électronique et par ordinateur) de l'Institut de Sonologie du Conservatoire Royal de La Haye avec les professeurs Paul Berg, Kees Tazelaar, Johan Van Kreijl, Joel Ryan, Clarence Barlow et Konrad Boehmer. Il a été boursier du prix subsidie d'études de l'Association Suisse des Musiciens et la Fondation Kiefler-Hablitzel en 2005 et 2006, et sa musique a été jouée dans plusieurs villes d'Europe, d'Amérique et d'Asie. Il est membre fondateur de l'ensemble Vortex (à Genève) avec lequel il travaille à la fois en tant que compositeur et interprète de musique électroacoustique. Il collabore avec plusieurs artistes dans des installations audiovisuelles et interactives et il donne des cours dans l'atelier spécialisé de vidéo et son et le post-grade IMMEDIAT de la Haute Ecole d'Art et Design de Genève. En 2008 il a suivi la session de composition de Voix nouvelles de la Fondation Royaumont.

Daniel Demont, créateur lumière (Suisse, 1957)

Daniel Demont comprend la lumière comme un élément à la fois artistique et physique qui se place comme composante majeure du dispositif artistique en créant un langage autonome capable de répondre au mouvement, de le prolonger ou de le précéder, de l'interrompre ou de le faire naître, de le transformer et de se jouer de lui. Collaborateur de longue date de La Ribot, il a travaillé à de nombreuses reprises à ses créations : *Oh ! Sole !* (1995), *Mas distinguidas* (1997), *Still*

distinguished (2000), *40 espontáneos* (2002) *Anna y las mas distinguidas* (2002), *Panoramix* (1993-2003) ou encore pour l'installation vidéo *Despliegue* en 2001. Outre de nombreuses directions techniques qu'il a assurées dans l'événementiel et pour le groupe de rock Nimbe, Daniel Demont s'est illustré dans la création lumière de nombreuses pièces chorégraphiques et théâtrales. Il a collaboré avec Gilles Jobin, entre autres pour *A+B=X* (1997), *Braindance* (1999), *The Moebius Strip* (2001), ou *Under Construction* (2002), dès leur concept, et a créé un univers singulier. Il crée aujourd'hui les lumières des pièces de la jeune chorégraphe Estelle Héritier et du performer Yann Marussich. Il a également travaillé pour le cinéma, entre autres comme chef-opérateur sur le film *Jane B.* d'Agnès Varda, où il a notamment appris à composer et à analyser les images comme des tableaux. Il est actuellement, et depuis 2003, responsable technique au théâtre de l'Arsenic de Lausanne.

Myriam Gourfink, danseuse-chorégraphe (France, 1968)

"La démarche de Myriam Gourfink est centrée sur une exigence radicale du corps dansant/mouvant contraint qui se plie avec rigueur à d'autres temps étirés (la lenteur comme résistance), d'autres espaces interagissant (capteurs sensibles et micro mouvements) et d'autres écritures inventées (post Laban à l'ère numérique). C'est cette notion de (re)composition mais aussi de notation du mouvement contemporain qui est au centre de la démarche unique menée par une chorégraphe étroitement associée au compositeur/sculpteur sonore Kasper T. Toeplitz qui lui aussi amène le spectateur-auditeur à repousser ses limites perceptives. Un travail en recherche permanente qui redéfinit notre intimité la plus sensible".

Philippe Franck

Figure de proue de la recherche chorégraphique en France, elle reçoit la Bourse Beaumarchais 2000 pour son projet *Too Generate*. La même année, elle est lauréate de la Villa Médicis hors les murs (New-York 2000) et en 2002, elle reçoit une bourse d'écriture du Ministère de la Culture et de la Communication pour un travail visant à développer une écriture pour la composition chorégraphique et son intégration dans des dispositifs informatisés. Son œuvre s'inscrit large-

ment dans cette relation à l'informatique (*Glossolalie, Too Generate, L'écarlate, Marine, Rare, Contraindre, L'Innommée, This is my house*) ; elle a été diffusée en France, en Belgique, en Suisse, en Turquie, au Japon, au Canada, aux Etats-Unis.

Artiste en résidence à l'Ircam en 2004-2005, et au Fresnoy - Studio national des arts contemporains en 2005-2006, elle est, depuis janvier 2008, directrice du Centre de recherche et de composition chorégraphiques (CRCC) à la Fondation Royaumont.

Kasper T. Toeplitz, compositeur-musicien (Pologne, 1960)

Compositeur et musicien œuvrant par-delà les distinctions trop communément admises entre musique contemporaine et celle dite non-académique - en l'espèce la musique électronique ou noise music. Travaille autant avec les grandes institutions (GMEM, GRM, Ircam, Radio-France, EMS) qu'avec des musiciens expérimentaux ou inclassables tels Eliane Radigue, Zbigniew Karkowski, Dror Feiler, Tetsuo Furudate, Phill Niblock ou Art Zoyd.

A d'abord beaucoup écrit pour les instruments traditionnels (1^{er} prix de composition d'orchestre au Festival de Besançon, 1^{er} prix au concours Opéra Autrement/Acanthes, Villa Médicis Hors les Murs, Villa Kujoyama à Kyoto, DAAD de Berlin), ainsi que pour son orchestre de guitares électriques Sleaze Art, avant d'intégrer pleinement l'ordinateur à son travail, autant en termes de pensée compositionnelle qu'en tant qu'instrument "live" à part entière.

En 2007, il fonde Kernel, un ensemble d'ordinateurs dont la visée est l'interprétation live de grandes architectures musicales, des pièces composées, avec les axes de réflexion induits par l'énoncé : Comment écrire pour l'électronique ? Qu'est-ce que jouer (et jouer ensemble) de l'ordinateur ?

Développe des pièces basées sur des structures de matières sonores à évolutions lentes, habitées d'un scintillement interne, foncièrement organiques et sensuelles, aussi subtiles que puissantes, requérant de l'auditeur bien davantage qu'une oreille, fût-ce complaisante - aussi est-ce une musique d'abord à vivre, live.

18H - A PROPOS

Clarisse Bardiot, rédactrice en chef de *Patch* la revue du Centre des Ecritures Contemporaines et Numériques, viendra offrir un éclairage sur les biotechnologies en art et mettra en perspective les processus de création appréhendés par les spectateurs dans l'après-midi. Elle sera entourée des artistes de la programmation *Exploration 99,9°*.

Clarisse Bardiot

* 2008 : *intervenante* Transforme, l'Espace

Titulaire d'un doctorat en études théâtrales sur Les Théâtres virtuels (CNRS / Université Paris 3), Clarisse Bardiot a été Maître de conférences à l'Université de Valenciennes dans le master ingénierie et création numérique. Elle a obtenu en 2005 la bourse de chercheur-résident de la Fondation Daniel Langlois à Montréal pour une recherche sur *9 Evenings, Theatre & Engineering*.

Participant à de nombreux colloques en France et à l'étranger, elle intervient comme conférencière ou consultante dans diverses institutions et événements culturels. Clarisse Bardiot a été chercheur associé au CNRS (ARIAS : Atelier de recherches sur l'intermédialité et les arts du spectacle). En tant que responsable des formations et de la recherche au CECN (Centre des écritures contemporaines numériques, Belgique), elle a participé au projet international DOCAM (Fondation Daniel Langlois - Montréal) sur la documentation et l'archivage des œuvres d'art à composante technologique. En janvier 2009, elle est devenue directrice du CECN.

* *collaborations antérieures avec Royaumeont*

20H45 - KARLHEINZ STOCKHAUSEN : STIMMUNG (1968)

Neue Vocalsolisten :

Sarah Sun, Susanne Leitz-Lorey, sopranes

Truike van der Poel, mezzo-soprane

Martin Nagy, ténor

Guillermo Anzorena, baryton

Andreas Fischer, basse

Stimmung

pièce pour 6 chanteurs de Karlheinz Stockhausen, dédiée au peintre Mary Bauermeister, créée à Paris, Maison de l'ORTF, le 9 décembre 1968, par le Collegium vocale de Cologne.

Cette longue œuvre méditative et sensuelle a été composée par Karlheinz Stockhausen alors qu'il revenait d'un voyage au Mexique ; on y entend les noms magiques des dieux aztèques et un aspect rituel la traverse. La partition est assortie d'instructions destinées aux exécutants : chacun de ceux-ci reçoit, outre un schéma formel d'ensemble, une série de 8 ou 9 modèles sonores et une page de mots magiques.

Musicalement, toute l'œuvre est une lente transformation du timbre d'un seul accord.

Les exécutants doivent chanter ces sons, presque toujours très doucement, selon les 51 sections du schéma formel et discrètement soutenus par une bande magnétique diffusant un accord de 7 ondes sinusoïdales ou carrées. Chacune de celles-ci indique lequel, parmi les chanteurs, doit lancer au choix, un de ses modèles, c'est-à-dire pour l'essentiel une série de voyelles assortie d'un rythme (en principe régulier) et d'une série de chiffres indiquant quel harmonique d'une voyelle doit être particulièrement accentué. Les instructions indiquent aux chanteurs la manière (relative) de produire ces harmoniques. Les voyelles sont choisies dans la gamme de toutes les variations phonétiques, rendant ainsi possibles les changements très subtils de timbres. Les exécutants doivent s'appliquer à renforcer l'un ou l'autre harmonique très précis, selon les résonances du son dans le masque facial. Les autres chanteurs doivent se mettre en concordance avec le modèle, avec de fines transitions et variations de hauteur, temps, rythme, etc. C'est le chanteur du modèle qui juge du moment où l'identité avec son chant est suffisante et qui donne le signal pour le son modèle suivant. *Stimmung* veut dire "accord", accord d'un piano, pose d'une voix, entente entre les gens, sérénité de l'âme.

Dans certaines conditions, un des noms magiques doit être crié par un chanteur et répété par d'autres avant d'être intégré au modèle en cours ; ces noms sont ceux de divinités de toutes les civilisations et leur introduction à certains moments de l'œuvre doit, selon Stockhausen, affecter non seulement les paramètres proprement musicaux (rythmes issus des consonnes notamment) mais aussi l'état d'esprit des chanteurs (par leur caractère et leur signification). En outre, 5 modèles spécifiques contiennent des textes de poèmes amoureux de Stockhausen lui-même, qu'une voix seule déclame ; les nombreuses rimes et correspondances sonores de ces poèmes, répétées par les autres chanteurs, accentuent encore les couleurs sonores de l'ensemble.

Les multiples possibilités de choix laissées aux exécutants donnent à *Stimmung* un visage très différent d'une version à l'autre.

V. Montaigne, in Dictionnaire de la Musique Vocale lyrique, religieuse et profane, Larousse, 1998

La version donnée ce soir par les Neue Vocalsolisten a été travaillée avec le compositeur à partir de la version dite de "Paris".

La Sacem soutient le programme Voix nouvelles



BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Neue Vocalsolisten (Allemagne)

** 2000 : créations de Xavier Dayer, Thomas Désy, Brian Ferneyhough, Annette Mengel, commandes de Royaumont. 2005 : concert Echo. 2007 : concert Portraits et Répétitions et session de formation au Théâtre Musical de Salvatore Sciarrino. 2008 : création de Madrigals de Salvatore Sciarrino, participation à la session de composition Voix nouvelles, création de Il Diluvio de Mauro Lanza/Paolo Pachini. 2007-2009 : ensemble en résidence à Royaumont.*

Fondé en 1984, l'ensemble de musique vocale contemporaine collabore régulièrement avec le Radio Symphony orchestra de Cologne, celui de Saarbrücke, de Francfort, de Baden-Baden et de Freiburg, avec l'Ensemble Modern, l'Ensemble Recherche, le Klangforum de Vienne, l'Ensemble Intercontemporain, le KNM de Berlin et le quatuor Arditti. Le théâtre musical et le travail interdisciplinaire englobant l'électronique, la vidéophonie, les arts plastiques et la littérature font partie, tout comme les collages mettant à profit le contraste entre des éléments de musique ancienne et de musique moderne, de leur projet artistique. L'ensemble a créé entre autres des pièces de Beat Furrer, Lucia Ronchetti, Georges Aperghis, Fredrik Zeller, Brice Pauset, Georg Friedrich Haas, Andreas Dohmen, Walter Zimmermann, Julio Estrada, Jens Joneleit et Sandeep Bhagwati.

** collaborations antérieures avec Royaumont*

L'abbaye de Royaumont, un site atypique pour des manifestations professionnelles

Toute l'année, séminaires résidentiels, journées d'étude, conventions, colloques internationaux, événementiels d'entreprises se succèdent dans les murs de l'abbaye où chacun peut venir travailler dans cet espace protégé. Royaumont est un lieu à taille humaine qui a su préserver calme et sérénité. Une équipe professionnelle et attentive met tout son savoir faire pour la réussite de ces manifestations.

Sobriété, authenticité et professionnalisme : 3 maîtres mots à Royaumont

Royaumont accueille les entreprises, associations, collectivités, organismes universitaires et scientifiques depuis plus de 30 ans, une longue tradition d'hospitalité pour ce lieu en perpétuel mouvement.

Ce cadre exceptionnel allie confort et modernité à la sobriété du monument. Royaumont dispose de 12 salles de réunion avec vue sur parc ou sur cloître, un salon-auditorium, un grand salon, un bar-salon de thé, 45 chambres et 4 salles à manger, 3 salles de réceptions. Que ce soit pour un séminaire d'un ou de plusieurs jours ou pour une soirée événementielle, vous pourrez apprécier la cuisine raffinée et créative de notre Chef dans une ambiance agréable et détendue.

Nous avons à cœur de vous offrir une qualité de prestation irréprochable, que vous veniez assister à un concert ou que vous organisiez une réunion professionnelle.

Pendant votre séjour, Royaumont vous propose également de partager sa richesse culturelle et artistique au travers d'ateliers thématiques (art du combat théâtral, improvisation musicale...) et de concerts privés.

A Royaumont, vous êtes accueillis en toute simplicité, profitez de ce site unique pour vivre un moment unique !

Royaumont, c'est :

12 salles de réunion au cœur de l'abbaye de 10 à 250 personnes, équipées Wifi et RJ45

3 salles de réceptions pouvant accueillir de 50 à 450 convives, et un cloître

45 chambres

Contacts :

Sophie Longa Hertault - Directrice - 01 30 35 59 69

Xavier Joubé - Responsable commercial - 01 30 35 59 72

Alexandra Mouton - Assistante commerciale - 01 30 35 59 34

semrecep@royaumont.com

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



Les prochaines manifestations

dimanche 6 septembre

15h30 : A propos...

16h30 : L'abbaye aux enfants : Tailler la pierre

17h : Guillaume de Machaut : Messe Notre Dame

samedi 12 septembre

15h et 17h : créations de la session de composition

16h30 : L'abbaye aux enfants : La musique de l'espace

19h15 : Dîner

20h45 : Stockhausen : Mantra

dimanche 13 septembre

16h : L'abbaye aux enfants : La musique de l'espace

17h : Femmes

La Saison musicale en famille

Cette année, autour des 15 ateliers de pratique artistique de l'*Abbaye aux enfants*, nous vous proposons des formules avantageuses pour profiter en famille de la *Saison musicale* à travers ateliers et concerts.

Les prochains ateliers

6 septembre : Tailler la pierre

avec Michel Gest, tailleur de pierre

12 et 13 septembre : La musique de l'espace

avec Emmanuelle Lizère, musicienne-pédagogue et Grégoire Lorieux, informatique musicale

Renseignements et réservations

Par téléphone : **01 34 68 05 50**

du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h

Pour profiter pleinement de votre journée

En zone naturelle protégée, cette belle abbaye du XIII^e siècle incite au repos, le délicieux petit jardin d'inspiration médiévale, le parc et ses canaux, les ruines de l'église, ne peuvent laisser indifférent.

› **visites guidées** samedi, 14h30, 15h30, 16h30
dimanche, 11h45, 14h30, 15h45, 17h
01 30 35 59 70

La librairie-boutique vous propose des livres d'art, d'histoire, pour la jeunesse, sur les jardins... et des CD parfois introuvables ailleurs !

› **librairie** ouverte tous les jours
01 30 35 59 70 www.royaumont-boutique.fr

Dans une jolie salle voûtée, le bar-salon de thé avec sa terrasse au bord de l'eau offre ses formules de restauration légère. Enfin, pour terminer la journée en passant un moment convivial, les jours de concert le Chef cuisinier prépare les plats et les desserts servis dans nos belles salles.

› **bar – salon de thé** ouvert les week-ends et jours fériés à partir de 12 h (sans réservation)

› **dîners** les jours de concerts, réservation indispensable

Les manifestations de la *Saison musicale* ont été conçues par le pôle des programmes artistiques de la Fondation Royaumont :

Programme Voix : Pierre-Grégoire Dournel

Programme Voix nouvelles : Marc Texier, Célia Cukier

Musiques Orales et Improvisées : Frédéric Deval

Programme claviers : Sylvie Giroux, Pierre-Grégoire Dournel

Centre de recherche et de composition chorégraphiques : Myriam Gourfink, Géraldine Schmitt

Unité scénique : Catherine Huet

Bibliothèque musicale François-Lang : Valérie de Wispelaere

Bibliothèque Henry et Isabel Gouin : Nathalie Le Gonidec

Il Seminario Musicale : Florent Albrecht, Solène Grégoire-Marzin

Chargés de production : Samuel Agard, Stéphane Efoua, Hélène Gout

Chargée des formations : Mélanie Guichard

Stagiaires : Clarisse Châtelain, Olivier Deshayes

Déléguée générale aux programmes artistiques : Sylvie Giroux